



MICHEL
ARNAUDIÈS

papiers

EXPOSITION 2019

**9 MARS /
22 AVRIL**



PERPINYÀ

perpinya.com

la catalana

CHAPELLE DE
LA FUNERÀRIA

CAMPO SANTO - RUE AMIRAL RIBEL

DU MARDI AU DIMANCHE DE 11 H 00 À 17 H 30 - ENTRÉE LIBRE

PERPIGNAN

mairie-perpignan.fr

la catalane

EXPOSITION

« **Papiers** »

Michel Arnaudiès

Du 9 mars au 22 avril 2019

Chapelle de la Funerària
Campo Santo • Rue Amiral Ribeil
66000 Perpignan

Du mardi au dimanche,
de 11h00 à 17h30.

Entrée libre

Michel Arnaudiès



Courtesy Michel Arnaudiès

Papiers

EXPOSITION

« Papiers »

Michel Arnaudies

PRÉSENTATION

La direction de la Culture de la Ville de Perpignan a le plaisir de présenter au cours de ce printemps le travail de Michel Arnaudies, un artiste cèrétan discret, mais dont la qualité de production en fait l'un des peintres marquants du paysage artistique nord catalan. Son œuvre touche principalement le domaine de la peinture, mais l'écriture n'est pas en reste, puisqu'il a publié des romans, des contes poétiques et des livres d'artiste.

Cette exposition présente ses créations sur papier. Ce support est loin d'être anecdotique, car la production très riche qui lui est consacrée, constitue le ferment des fondamentaux de son œuvre. La liberté d'exécution en est l'une des principales caractéristiques, laissant tout l'univers débridé et poétique de l'artiste se scinder sous diverses formes et prestations. On peut parler d'une œuvre protéiforme, se nourrissant d'une action sérielle faisant naître et grandir de nouveaux concepts.

Michel Arnaudies ose tout sur ses papiers. Il colore, colle, incruste, déchire et malmène ces feuilles blanches qui, sans lui, ne diraient rien. Parfois, d'ailleurs, elles ne disent presque rien, avec cette idée obsessionnelle du néant et de l'effacement, qui le conduit parfois sur le chemin du minimalisme. Mais sur l'ensemble d'une série, le rien se transforme pour se changer en tout.

Sur l'ensemble de ces papiers « peints », de nombreuses séries émergent parmi lesquelles la famille et les marques du passé, les cadres, les chambres, les oiseaux, ou bien encore l'attachement à la catalanité. L'écriture fait également partie de l'univers graphique de Michel Arnaudies. Au pochoir ou à main levée, elle rappelle que l'artiste est aussi écrivain et poète. Au final, la liberté d'expression est le fil conducteur dans son œuvre, même si l'on peut parler, ici ou là, de l'influence des *ready-made*, de l'*action painting*, ou d'un brin de cubisme « à la Juan Gris ».

L'exposition de peintures « Papiers », de Michel Arnaudies sera ouverte au public, à la chapelle de la Funerària (Campo Santo), du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30, du samedi 9 mars au dimanche 22 avril 2019. Entrée libre. Vernissage le vendredi 8 mars, à partir de 18 h 30.

Site : <http://michel.arnaudies.pagesperso-orange.fr/>

Renseignements : 04 68 66 33 18.

Mail : perpignan.culture@mairie-perpignan.com

Michel Arnaudiès



Courtesy Michel Arnaudiès

Papiers

Arnaudiès, l'odeur du temps

Un soir d'adolescence, garçons et filles de son âge l'attendaient, prêts à danser, pour le moins. Le hasard fit qu'un poste de radio allumé, diffusait un opéra. Il sut immédiatement ce qui le bouleversait. Seul, il s'est assis et s'est laissé éblouir. Ce n'est pas une si mauvaise idée que de l'imaginer encore ainsi. Pinceaux en mains, il parle du temps comme les musiques aiment le faire. Par variations rythmées, chantées, murmurées ou orageuses. Avec arpèges.

Son père et sa mère ont vécu selon la tradition paysanne telle que Céret la pratiquait en leurs temps. L'opportunité lui fut donnée de s'en défaire, il s'y est refusé. Être différent des présences qui l'habitaient, revenait pour lui, à ne plus être du tout. Il a seulement tordu le bâton dans le sens qui lui convenait le mieux, culture du mimosa, des pivoines et de toutes sortes de choses qui ramènent aux parfums, aux couleurs et aux corps. L'art visuel est d'une extrême courtoisie, il n'assomme pas par des discours exemplaires, il laisse croire qu'il divertit. Quand, promptement, par la puissance des émotions qu'il suscite, il nous accouple à l'essentiel. L'art est le détour que fait le vivant pour plus de vie encore. Le détour Arnaudiès est singulièrement vivifiant. On y sent la terre, mais elle n'est pas la seule, offrir au présent autant d'émotions qu'il lui en faut, pour parvenir à exister. Le passé serait ennuyeux s'il ne livrait pas quelques confidences.

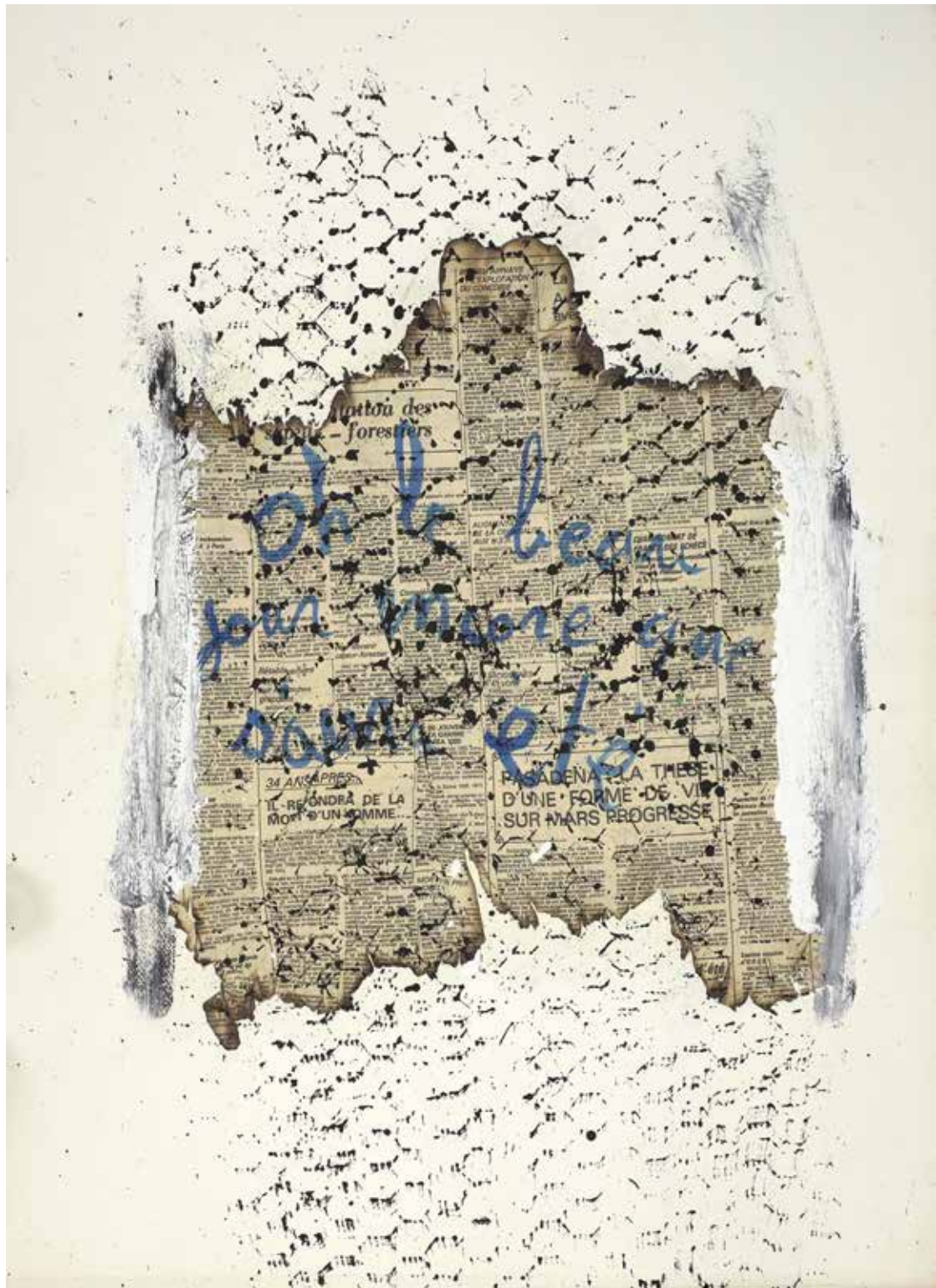
C'est l'après-guerre. Arnaudiès est un enfant. L'heure est matinale, il est dans sa chambre, couché sur son lit. Il y fait doux et la peur l'a quitté. Les adultes sont déjà levés. Malgré les précautions qu'ils prennent, leurs corps en mouvements ne peuvent éviter les bruits. Ils parviennent dans la chambre comme si, traversant un filtre ouaté, ils avaient laissé des regrets. Tendresse du « presque-rien » et merveille des « fumées-de-son ». Les œuvres épinglées sur les murs qui nous entourent appartiennent à ces catégories, fumée-de-son et presque-rien. Du papier, support fragile, menacé de l'envol dans ce pays où souffle la tramontane, une matière colorée rarement impérieuse, et qui ne sait pas ce qu'envahir veut dire, des formes suggérées... Une économie du peu, pas celle de la trace, ni du pauvre, ni du minime. Je veux dire par là que le corps n'y est jamais sacrifié. Pour être au plus près, peut-être serait-il fructueux de penser ensemble, la fumée-de-son et un instrument à vent qui laisserait entendre le souffle du souffleur. Parce qu'il se pourrait bien que les vides dont se nourrit le presque-rien ne soit autre chose que la respiration d'Arnaudiès.

D'évidence, il y a plus que cela dans ses propositions et il me reste peu de place pour le dire. Juste assez pour éviter un contresens. Un aperçu rapide peut donner l'impression que son œuvre est le ressac du passé. L'univers sonore qui l'inspire, apporte la preuve du contraire. L'opéra y côtoie la musique expérimentale contemporaine, et notamment l'acousmatique du presque-rien. Parce qu'il est un incident de frontière, ce qui explique sa nature intranquille, Arnaudiès pratique la rupture radicale : production du laid, agression des supports, place laissée à l'aléa, jeux polysémiques avec les *ready-made* et de multiples expériences encore...

Jusqu'à marcher en terres utopiennes.

Henri Solans

Michel Arnaudiès



Courtesy Michel Arnaudiès

Papiers

CAMPO SANTO

Visite de Lisabelle, de Denis, d'Henri dans mon atelier.

Mes œuvres sur papier ont été précédemment accumulées par ordre chronologique de 1973 à nos jours. Le défilement inattendu de ces œuvres soulève quelques réflexions.

S'il convient d'analyser le comportement devant l'acte de création (Pourquoi je fais ceci et pas cela ? Qui parle quand je parle ? Qu'est-ce que je dis quand je parle ?) apparaîtra très vite un sentiment dominant de solitude. Le malaise de solitude, révélation d'un échec, plutôt que de se résoudre par la prostitution, trouvera la réponse dans la marge, dans la contrebande. L'événement sera encouragé par le rapport à l'autre, par les rencontres immédiatement possibles : Georges Badin, le complice intellectuel ; André Eulry, l'ami de fête et de débauche ; Jean Capdeville dans la controverse entre irritation et imposture ; plus tard, Henri Solans pour son éclairage du « texte ». Dans le même temps, hors de ces présences effectives citer Albert Camus, Samuel Beckett et Bran Van Velde, Rotko, James Joyce, Marcel Duchamp, Antoni Tàpies...

Les motivations différentes qui feront dans le temps des résultats différents, révéleront le doute. Le piège étant la complaisance et la séduction, la réponse sera dans le déplacement et le sortir de, avec deux objectifs : paysan, mon rapport à la vie se fera à travers la nature, hors de soi (ne sois pas triste, de toute façon la forêt s'en fout), sera apprendre à voir, à regarder une herbe pousser, à s'émerveiller. Dire la vision avec délicatesse et émotion. Mais par ailleurs, tu es un homme public, un homme social. Tu ne vis pas sur une île déserte. Tu seras critique envers l'environnement social qui est le tien. Tu refuseras d'être un spectateur docile et résigné. Tu chermeras à dénoncer plutôt qu'à illustrer. Un leurre. Peine perdue. Pourtant la démarche fera naître subversivité, nouvelles jouissances. Évoluer entre mysticisme et sublimation.

Malgré tout, il faudra tenir compte des fondations non dites, intrinsèquement en soi. La langue maternelle sera révélation d'une identité qui fait qui tu es. La culture catalane fera une personnalité spécifique et ton militantisme sera le moteur d'une générosité valorisante et communicative. Il n'y a pas de réponse : que cette exposition soit interrogations et donne envie de voir autrement.

Michel Arnaudiès
Céret, février 2019.

Michel Arnaudiès



Courtesy Michel Arnaudiès

Papiers

Les expositions :

- 1970 – Exposition à Elne.
- 1975 – Exposition au Musée d'art moderne de Céret.
- 1977 – Participation à la Mòstra del Larzac.
- 1979 – Exposition à la galerie Chappe-Lautier, Toulouse.
- 1980 – Exposition à L'atelier 6, Céret.
- 1981 – Exposition au Crédit Agricole, Perpignan.
- 1985 – Exposition au Musée d'art moderne, Céret.
- 1986 – Exposition « Les artistes roussillonnais » à la Mostra des Baléares.
- 1994 – Exposition au Musée d'art moderne, Céret.
- 2000 – Exposition au Musée du liège, Maureillas.
- 2001 – Exposition au Château Royal, Collioure.
- 2003 – Exposition à la Capalleta, Céret.
- 2004 – Exposition, Thuir.
- 2005 – Exposition à la mairie de Saint-André.
- 2012 – Exposition au fort de Bellegarde, Le Perthus.
- 2012 – Exposition au fort de la Guardia, Prats-de-Mollo-la-Preste.
- 2012 – Exposition « Sant Jordi » à la Casa Carrère, Bages.
- 2013 – Exposition et conférence à la médiathèque, « L'art et l'argent », Argelès-sur-Mer.
- 2015 – Exposition avec Teresa Rebull, La Junquera.

Les publications et conférences :

- 1980 – Publication originale limitée, *Espigolada ca i enlla*, sur les poèmes d'Edmond Brazes.
- 1985 – *Henriette et les autres*, poésie libre, Éditions de L'Aphélie.
- 1987 – *Premier frémissement du jour*, texte original de Charles Greiveldinger.
- 1993 – *Incantations*, illustrations de Claude Massé, Éditions du Trabucaire.
- 2003 – *Palettes roman*, préface de Henri Solans.
- 2005 – *Le Tisonnier*, roman, Éditions Trabucaire.
- 2009 – *L'Avenir naîtra roux*, illustrations des poésies de Henri Solans, Éditions Trabucaire.
- 2010 – *La Bastide sur mer*, roman, Éditions Balzac.
- 2011 – *Rencontre Samuel Beckett et Anselm Turmeda*, médiathèque de Perpignan.
- 2011 – *Une Herbe pousse*, roman, Éditions Balzac.
- 2013 – *L'Art contemporain : image et écriture*, Nouveau Palace, Prats-de-Mollo-la-Preste.
- 2014 – *Image et écriture*, Maison des Jeunes et de la Culture, Thuir.
- 2014 – *D'un bord à l'autre*, roman, Éditions Balzac.
- 2015 – *Contes Empipats*, Éditions Trabucaire.
- 2017 – *Palanques*, Éditions Trabucaire.